

Vedettes



ALIDA VALLI

la belle interprète de « *Lumière dans les Ténèbres* », est également la vedette de « *Manon Lescaut* » et de « *Leçon de Chimie à 9 heures* », un film qui sera présenté prochainement à Paris.

Photo Francinex.

TOUS LES SAMEDIS
25 AVRIL 1942 - N° 73
22, RUE PAUQUET, PARIS-16

Les Programmes

A RADIO-PARIS

DIMANCHE 26 AVRIL. — 8 h.: 1^{re} bul. d'inf. du Radio-Journal de Paris. — 8 h. 15: Culture physique. — 9 h.: 30: Retransmission de la messe depuis l'église Saint-Sulpice. — 9 h. 15: Ce disque est pour vous, présentation de Pierre Hégel. — 10 h.: 45: La Rose des Vents. — 11 h.: Les musiciens de la grande époque: L'ensemble Ars Rediviva et Germaine Cernay. — 11 h. 30: A la recherche de l'âme française: « Rémy Belleau, le peintre de la nature ». — 12 h.: L'orch. Victor Pascal, avec Bernadette Delprat. — 13 h.: 2^e bul. d'inf. — 13 h. 15: Raymond Legrand et son orchestre. — 14 h.: 3^e bul. d'inf. — 14 h. 15: Irène Ereni. — 14 h. 30: Pour nos jeunes: le pôle-môle. — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: L'orch. de Radio-Paris, dir. Jean Fournet. — 17 h.: « Par le temps qui court », par Charlotte Lysès. — L'Éphéméride. — 17 h. 15: Grand concert du dimanche. — 19 h.: Radio-Paris vous présente son magazine sonore: « La Vie parisienne ». Variétés: Distractions! Sports! — 19 h. 30: L'ensemble Lucien Bellanger. — 20 h.: 4^e bul. d'inf. — 20 h. 15: Soirée théâtrale: « Intrigue et amour », drame de Schiller (adaptation française de Pierre Minet). — 22 h.: 5^e bul. d'inf. — 22 h. 15: Aimé Barelli. — 22 h. 45: Marcelle Faye. — 23 h.: Georges Boulanger. — 23 h. 15: Lina Casadoss. — 23 h. 30: Musique douce. — 24 h.: Dernier bulletin d'informations. — 0 h. 15: Musique de nuit. 1 h.: Fin de l'émission.

LUNDI 27 AVRIL. — 7 h.: 1^{re} bul. d'inf. du Radio-Journal de Paris. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répét. du 1^{er} bul. d'inf. — 8 h. 15: Valse et ouvertures de Johann Strauss. — 8 h. 30: Chantons de la Colombine. — 9 h.: 2^e bul. d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Le quart d'heure du travail. — 11 h. 45: Sojourns pratiques: Attention aux microbes. — 12 h.: Déjeuner-concert, concert en chansons. — 13 h.: 3^e bul. d'inf. — 13 h. 15: L'orchestre du Conservatoire. — 14 h.: 4^e bul. d'inf. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. — 14 h. 30: « Intimité », une présentation d'André Allé-Haut. — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Les grands virtuoses. — 16 h.: Renaissance économique des provinces françaises. La Gascogne, par M. André Calandrou. — 16 h. 15: Chacun son tour. Rossini, Serrano, Alter Krauder, Albert Vossen. — 17 h.: « Archimède et l'écrvain », par Maurice Dumas. — L'Éphéméride. — 17 h. 15: Sonate pour flûte, alto et harpe de Claude Debussy. — 17 h. 30: Militza Koltus. — 17 h. 45: Les actualités. — 18 h.: L'orch. Jean Yotave. — 18 h. 30: La tribune politique et militaire. La collaboration. Voix d'Europe. — 18 h. 45: Pauline Aubert. — 19 h.: Alban Perrin. — 19 h. 15: La voix du monde. — 19 h. 30: Lucien Muratore et l'ens. Navarre. — 20 h.: 5^e bul. d'inf. — 20 h. 15: Annette Lajon. — 20 h. 30: « L'Épingle d'Ivoire », de Cl. Dhérille (45^e épisode). — 20 h. 45: L'ens. Quintin Verdu. — 21 h.: Au rythme du temps. — 21 h. 45: Lucie Rouh. — 22 h.: 6^e bul. d'inf. — 22 h. 15: L'orch. de Radio-Paris. — 23 h.: Jeanne Manet, Wrenio et Marino. — 23 h. 15: Jean Lumière. — 23 h. 30: L'orch. Biareau. — 24 h.: Inf.

MARDI 28 AVRIL. — 7 h.: 1^{re} bul. d'inf. du Radio-Journal de Paris. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répét. du 1^{er} bul. d'inf. — 8 h. 15: Des vedettes, des chansons. — 9 h.: 2^e bul. d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Les travailleurs français en Allemagne. — 11 h. 45: Protégez nos enfants. Les enfants en danger. — 12 h.: Déjeuner-concert. Retransmission depuis Radio-Bruxelles. — 13 h.: 3^e bul. d'inf. — 13 h. 15: Suite de la retransmission depuis Radio-Bruxelles. — 14 h.: 4^e bul. d'inf. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. — 14 h. 30: « Les duos que j'aime », par Charlotte Lysès. — 14 h. 45: Marie-Antoinette. Prad. — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Musique de ballet. — 16 h.: « Le bonnet de Mimi Pinson ». — 16 h. 15: Chacun son tour. Yvette Guilbert, Jo Bouillon, Maurice Chevalier. — 17 h.: « Alambic des Gares », présentation de P. Courant. Éphéméride. — 17 h. 15: Henri Lebon. — 17 h. 30: Geneviève Touraine. — 17 h. 45: Actualités. — 18 h.: L'orchestre Visciano. — 18 h. 30: Tribune politique et militaire. Carrière du jour. Minute sociale. — 18 h. 45: Trois Asperges. — 19 h.: « A travers la presse et la radio de France ». — 19 h. 30: « Ah! la belle époque! ». — 21 h.: Robert Castello. — 21 h. 15: Ceux du stalog. — 21 h. 30: La France coloniale. — 21 h. 45: Quintette Pierre Jamet. — 22 h.: 6^e bul. d'inf. — 22 h. 15: L'ens. Lucien Bellanger. — 22 h. 45: Lina Margy et son ensemble. — 23 h.: Thomas et ses joyeux garçons. — 23 h. 15: Jacques Jansen. — 23 h. 30: Musique tzigane. — 24 h.: Dern. bul. d'inf. — 0 h. 15: Musique de nuit.

MERCREDI 29 AVRIL. — 7 h.: 1^{re} bul. d'inf. du Radio-Journal de Paris. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répét. du 1^{er} bul. d'inf. — 8 h. 15: La chanson gaie. — 9 h.: 2^e bul. d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Le quart d'heure du travail. — 11 h. 45: Cuisine et restrictions: Premières asperges. — 12 h.: Déjeuner-concert. — 13 h.: 3^e bul. d'inf. — 13 h. 15: Suite du concert: L'Assoc. des Concerts G. Pierré. — 14 h.: 4^e bul. d'inf. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. — 14 h. 30: André Navarre, violoncelliste. — 14 h. 45: Camille Morane. — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Chorpini et Brancato. — 15 h. 30: Entretien sur les Beaux-Arts, avec la critique d'art G. Gros, sur les expositions Utrillo et Raoulot. — 15 h. 45: « Cette heure est à vous », présentation d'André Claveau. — 17 h.: L'Éphéméride. — 17 h. 15: Mme Trédescaves. — 17 h. 30: Morthe Anicelli. — 17 h. 45: Les actualités. — 18 h.: « Suite d'actualité », de Kunze. Tribune politique et militaire. La critique militaire. — 18 h. 30: L'orchestre Jean Alfaro. — 18 h. 45: Trois Français. — 19 h.: La Voix du Monde. — 19 h. 30: L'orchestre Jean Alfaro. — 20 h.: 5^e bulletin d'informations. — 20 h. 15: L'accordéoniste Deprince. — 20 h. 30: « L'Épingle d'Ivoire » (46^e épisode), roman radiophonique de Cl. Dhérille. — 20 h. 45: L'orch. de chambre Hewitt. — 21 h.: 15: Ceux du stalog. — 21 h. 30: Le docteur Friedrich, journaliste allemand. — 21 h. 45: Tommy Desserre. — 22 h.: 6^e bulletin d'inf. — 22 h. 15: Raymond Legrand et son orch. — 23 h.: 15: Maria Louisa. — 23 h. 30: Orgue de cinéma. — 23 h. 45: Gus Viseur. — 24 h.: Dern. bul. d'inf. — 0 h. 15: Musique de nuit.

JEUDI 30 AVRIL. — 7 h.: 1^{re} bul. d'inf. du Radio-Journal de Paris. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répét. du 1^{er} bul. d'inf. — 8 h. 15: L'Opérette. Ch. Lecocq et R. Planquette. — 9 h.: 2^e bul. d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Les travailleurs français en Allemagne. — 11 h. 45: Beauté et mon beau souci. La beauté et le maintien. — 12 h.: Déjeuner-concert: L'orchestre de Radio-Paris, avec Ch. Panzera et Ellette Schenck. — 13 h.: 3^e bul. d'inf. — 13 h. 15: L'orch. Richard Biareau. — 14 h.: 4^e bul. d'inf. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. — 14 h. 30: Jardin d'enfants. La leçon de sifflet. — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Le cirque, une présentation du clown Bilboeuf. — 15 h. 45: Il y a trente ans, par Ch. Lysès. — 16 h.: Les jeunes capots. — 16 h. 15: L'Espagne, par J.-H. Paquis. — 16 h. 30: Chacun son tour. A. Padoa. — 16 h. 45: Célis. — 17 h.: Faut-il regretter la disparition du météorite? par H. Huillier. — 17 h. 15: Ida Presti. — 17 h. 30: Janine Andradé. — 17 h. 45: Les actualités. — 18 h.: L'ensemble Artis. — 18 h. 30: La tribune politique. — 18 h. 45: Puisque vous êtes chez vous. — 19 h.: 15: A travers la presse et la radio de France. — 19 h. 30: « Images d'hier et d'aujourd'hui ». — 20 h.: 5^e bulletin d'informations. — 20 h. 15: Raymond Legrand et son orchestre. — 21 h.: 15: Ceux du stalog. — 21 h. 30: La France coloniale. — 21 h. 45: Le Trio des Quatre. — 22 h.: 6^e bul. d'inf. — 22 h. 15: J. Suscino et ses matelots. — 22 h. 45: Henry Robert. — 23 h.: 15: Madeleine Sibille. — 23 h. 15: M. et Mme Georges de Lounay. — 23 h. 30: Musique de danse. — 24 h.: Dern. bul. — 0 h. 15: Musique.

VENDREDI 1^{er} MAI. — 7 h.: 1^{re} bul. d'inf. du Radio-Journal de Paris. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répét. du 1^{er} bul. — 8 h. 15: Les petites pages de la musique. — 9 h.: 2^e bul. d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Le quart d'heure du travail. — 11 h. 45: La vie soignée. — 12 h.: Déjeuner-concert: L'orch. V. Pascal. — 13 h.: 3^e bul. d'inf. — 13 h. 15: L'orch. Yotave et l'ens. Bellanger. — 14 h.: 4^e bul. d'inf. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. — 14 h. 30: Le quart d'heure du compositeur. — 14 h. 45: Elena Glazounova. — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: « Printemps », de Claude Debussy. — 15 h. 30: « Printemps de France », une émission de Quillot de Salix. — 15 h. 45: « Le prof du Printemps », d'Ine Stawinsky. — 16 h.: Concertation internationale: Pères, Pères, Pères. — 16 h. 15: Chacun son tour. Tino Rossi, Orch. Napolitano, Marie-José. — 17 h.: « Barbey d'Aurevilly, génie immortel et présent ». — L'Éphéméride. — 17 h. 15: Ricardo Vines. — 17 h. 30: Giuseppe Lugo. — 17 h. 45: Actualités. — 18 h.: L'orch. de chambre de Paris, direct. P. Duvauchelle. — 18 h. 30: La Tribune politique et militaire. Carrière du jour. Minute sociale. — 18 h. 45: Chaz. L'atelier de disques. — 19 h.: 15: L'ens. de chambre de Paris. — 19 h. 30: L'orch. B. B. — 20 h.: 5^e bul. d'inf. — 20 h. 15: Minutino duc. — 20 h. 30: « L'Épingle d'Ivoire » (47^e épisode). — 20 h. 45: « La Bourgeoise ». — 21 h.: 15: Ceux du stalog. — 21 h. 30: La France coloniale. — 21 h. 45: P. Nerini. — 22 h.: 6^e bul. d'inf. — 22 h. 15: L'orch. Guy Paquinet. — 22 h. 45: Suzy Solidor. — Tony Murena. — Paul Tortelier. — Barnabas v. Gecsy. — 24 h.: Dern. bul.

SAMEDI 2 MAI. — 7 h.: 1^{re} bul. d'inf. du Radio-Journal de Paris. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répét. du 1^{er} bul. d'inf. — 8 h. 15: Les chanteurs de charme. — 9 h.: 2^e bul. d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Du travail pour les jeunes. — 11 h. 45: Sachez vous nourrir. — 12 h.: Déjeuner-concert. — 12 h. 45: Guy Berry et l'ensemble Wrookoff. — 13 h.: 3^e bul. d'inf. — 13 h. 15: L'orch. R. Biareau. — 14 h.: 4^e bul. d'inf. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. — 14 h. 30: Balnikas Georges Strehlo. — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: A travers les nouveautés. — 16 h.: « Versant Sud », pièce radioph. de J. Cossin et R.-F. Didot. — 16 h. 30: L'orch. de Radio-Paris, dir. J. Fournet. — 17 h.: 45: Les actualités. — 18 h.: Revue de cinéma. — 18 h. 30: La tribune politique. — 18 h. 45: La critique militaire. — 18 h. 45: Pierre Doriaan. — 19 h.: Léo Marjane. — 19 h. 15: La Voix du Monde. — « A travers la presse et la radio de France ». — 19 h. 30: Raymond Legrand et son orchestre. — 20 h.: 5^e bul. d'inf. — 20 h. 15: R. Legrand et son orchestre. — 20 h. 30: Georges D'Armaire. — 20 h. 45: Un autre vous parle. — 21 h.: 15: Ceux du stalog. — 21 h. 30: La France coloniale. — 21 h. 45: Hégel. — 21 h. 45: L'ens. de chambre de Paris. — 22 h.: 6^e bulletin d'informations. — 22 h. 15: L'orchestre Victor Prival. — 23 h.: 15: M. Bernard. — 23 h. 30: Succès de films. — 24 h.: Dernier bulletin d'informations. — 0 h. 15: Musique de nuit. — 1 h.: Fin de l'émission.

A LA RADIODIFFUSION NATIONALE

DIMANCHE 26 AVRIL. — 7 h. 30: Inf. — 7 h. 40: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 50: Mélodies rythmiques. — 8 h.: Éducation physique. — 8 h. 10: Valse et tangos. — 8 h. 30: Inf. — 8 h. 40: Disque. — 8 h. 45: Causette protestante, par le Pasteur Vlado Durleman. — 9 h.: Disque. — 9 h. 02: Concert de musique légère par l'Orch. Parisien. — CHAÎNE A (Lyon-National, Montpellier-National, Nice-National, Toulouse-National). — 10 h.: Messe présentée et commentée par le R. P. Roguet. — 11 h.: L'initiation à la Radiodiff. Nat. — 12 h.: 25: La Légion des Combattants vous parle. — 12 h. 30: Inf. — 12 h. 42: Musique de chambre. — 13 h.: 42: Disques. — 14 h.: Transmission de l'Opéra: « La Flûte Enchantée », de Mozart. — 17 h.: Concert de l'Orchestre National, direction M. Henri Tomasi. — CHAÎNE B (Grenoble-Nat., Limoges-Nat., Marseille-Nat., Nancy-Nat., Radio-Lyon). — 10 h.: Variétés de Paris. — 11 h.: Comédie: « Tu m'épouseras », avec le concours de Saturnin Fabre. — 12 h.: 25: La Légion des Combattants vous parle. — 12 h. 30: Inf. — 12 h. 42: Émission lyrique: « La Danse des Libellules », opérette en 3 actes, adaptation française de Roger Ferrel et Max Eddy, musique de F. Lehar. — 14 h.: 42: Disques des auditeurs. — 15 h.: Concert de l'Orchestre National. — 16 h.: Rapports sportifs. — 18 h.: Disques des auditeurs. — 18 h. 30: Disque. — 18 h. 35: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Actualités. — 18 h. 55: Une chanson va naître. — 19 h.: Émission lyrique: « Boris Godounov », de Moussorgsky. — 23 h.: Informations. — 23 h. 15: Musique symphonique légère.

LUNDI 27 AVRIL. — 6 h. 30: Inf. — 6 h. 40: Musique militaire. — 6 h. 45: Instruments divers. — 7 h.: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 10: Trois chansons pour vous, Madame. — 7 h. 20: Émission de la famille française. — 7 h. 30: Inf. — 7 h. 40: Cinq minutes avec les grands musiciens. — 7 h. 45: La famille Bontemps. — 8 h.: Gymnastique. — 8 h. 10: Musique symphonique légère. — 8 h. 30: Inf. — 8 h. 45: Dix minutes de valse. — 8 h. 50: L'heure de l'éducation nationale. — 9 h.: 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: A l'aide des réfugiés. — 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. — 11 h.: 30: Émission littéraire. — 11 h. 50: De Paris: Jazz Alix Combelle. — 12 h.: 30: Inf. — 12 h. 42: La Légion des Combattants vous parle. — 12 h. 47: Le quatuor Kretzky. — 13 h.: Variétés de Paris. — 13 h. 30: Inf. — 13 h. 40: De Paris, les inédits du lundi: « Terre », de Denys Amiel (II). — 15 h.: Concert par l'orch. de Vichy. — 16 h.: Concert de solistes. — 17 h.: L'heure de la femme, par Jean-José Andrieu. — 18 h.: Théâtre de tradition populaire, par Jean Varlet: « Contes de Gascogne ». — 18 h. 28: Chronique du Ministère du Travail. — 18 h. 33: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Actualités. — 18 h. 55: Une chanson va naître. — 19 h.: De Paris: Jazz Alix Combelle. — 19 h. 30: Informations. — 19 h. 45: Disques. — 20 h.: Théâtre: « Les affaires sont les affaires », d'Octave Mirbeau. — 21 h.: 30: Informations. — 21 h. 45: Musique militaire. — 23 h.: Informations. — 23 h. 15: Concert par l'Orchestre de Toulouse, sous la direction de M. Raoul Guilhot. — 24 h.: Fin des émissions.

MARDI 28 AVRIL. — 6 h. 30: Inf. — 6 h. 40: Musique légère. — 6 h. 50: Musique militaire. — 7 h.: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 10: Trois chansons pour vous, monsieur. — 7 h. 20: Radio-jeunesse. — 7 h. 30: Inf. — 7 h. 40: 5 minutes avec les grands musiciens. — 7 h. 45: La famille Bontemps. — 8 h.: Gymnastique. — 8 h. 10: Succès de films. — 8 h. 15: Mélodies. — 8 h. 30: Inf. — 8 h. 45: 10 minutes de fantaisie sur des opéras célèbres. — 8 h. 55: L'heure de l'éducation nationale. — 9 h.: 40: L'entraide aux prisonniers rap. — 9 h. 50: 5 minutes pour la santé. — 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. — 11 h.: 30: Concert par l'Orch. de Vichy. — 12 h.: 30: Inf. — 12 h. 42: L'heure de la femme. — 12 h. 47: Variétés de Paris. — 13 h.: 30: Inf. — 13 h. 40: Promenade parmi les fleurs. — 15 h.: 1/2 heure du poète. — 15 h. 30: Concert par l'Orch. de Lyon. — 16 h.: Récital d'orgue, par M. Prévot. — 16 h. 30: Banc d'essai: « Leonore ou la Dame de Saint-Germain », par P.-J. Lapeyre. — 17 h.: Suite du concert par l'Orch. de Lyon. — 17 h. 45: Ceux de chez nous. — 18 h.: Passeur, par J. Dapigny. — 17 h. 55: Radio-jeunesse. — 18 h.: 15: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 18 h. 30: Tribune politique et militaire. La critique militaire. — 18 h. 45: Musique de chambre. — 19 h.: 30: Inf. — 19 h. 45: Actualités. — 18 h. 55: Une chanson va naître. Concours organisé par le Secrétariat d'État à la Famille et à la Santé. — 19 h.: Variétés de Paris. — 19 h. 30: Inf. — 19 h. 45: Disques. — 20 h.: Revue des Variétés de Paris. — 20 h. 45: Robert Beaulieu présente ses jeux chez soi. — 21 h.: 30: Inf. — 21 h. 45: Musique de chambre. — 22 h.: 45: Musique tzigane. — 23 h.: 15: Disques. — 24 h.: Fin des émissions.

MERCREDI 29 AVRIL. — 6 h. 30: Inf. — 6 h. 40: Instruments divers. — 7 h.: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 10: Écoutons un peu de musique tzigane. — 7 h. 20: Émission de la famille française. — 7 h. 40: Cinq minutes avec les grands musiciens. — 7 h. 45: La famille Bontemps. — 8 h.: Gymnastique. — 8 h. 10: Quelques chansons. — 8 h. 15: Promenade musicale à travers les provinces de France. — 8 h. 30: Inf. — 8 h. 55: L'heure de l'éducation nationale. — 9 h.: 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: A l'aide des réfugiés. — 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. — 11 h.: 30: Concert par l'Orch. de Vichy. — 12 h.: 30: Inf. — 12 h. 42: L'Orchestre de Valses et Tziganes de la Radiodiffusion nationale. — 12 h. 47: Concert d'orgue de cinéma par M. Georges Ghestem. — 13 h.: 2: Suite du concert par la Musique de la Garde. — 13 h. 30: Inf. — 13 h. 40: L'esprit français: Molière, par L. Treich. — 14 h.: Concert par l'Orchestre National. — 15 h.: Théâtre: « Le Soulier de Satin », de Paul Claudel. — 15 h. 30: Inf. — 15 h. 45: Actualités. — 18 h.: 45: Actualités. — 18 h. 55: Une chanson va naître. — 19 h.: Variétés de Paris. — 19 h. 30: Inf. — 19 h. 45: Disques. — 20 h.: Concert donné par l'Orchestre national. — 21 h.: 30: Inf. — 21 h. 45: Couverture. — 21 h. 50: Émis. lyrique: « La Léprouse », tragédie légende en 3 actes, poème de H. Bataille. — 23 h.: Inf. — 23 h. 15: Concert par l'Orch. de Toulouse. — 24 h.: Fin émis.

JEUDI 30 AVRIL. — 6 h. 30: Inf. — 6 h. 40: Musique militaire. — 6 h. 45: Musique légère. — 7 h.: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 10: Écoutons nos grands virtuoses. — 7 h. 20: Radio-jeunesse. — 7 h. 30: Inf. — 7 h. 40: Cinq minutes avec les grands musiciens. — 7 h. 45: La famille Bontemps. — 8 h.: Gymnastique. — 8 h. 10: Dix minutes de folklore. — 8 h. 20: Musique pour les enfants. — 8 h. 30: Inf. — 8 h. 45: Dix minutes de chansons enfantines. — 8 h. 55: L'heure de l'éducation nationale. — 9 h.: 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: 5 minutes pour la santé. — 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. — 11 h.: 30: Concert par l'Orch. de Vichy. — 12 h.: 30: Inf. — 12 h. 42: La Légion des Combattants vous parle. — 12 h. 47: Paix d'école aujourd'hui. — 13 h.: 30: Inf. — 13 h. 40: Variétés de Paris. — 13 h. 50: Inf. — 14 h.: 30: Transm. de l'Odéon: « Don Carlos » de Schiller. — 18 h.: 15: Disques. — 18 h. 10: Le catéchisme des petits et des grands par le R. P. Roguet. — 18 h. 23: En feuilletant Radio-National. — 18 h. 28: Chronique du Ministère du Travail. — 18 h. 33: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Actualités. — 18 h. 55: Une chanson va naître. Concours organisé par le Secrétariat d'État à la Famille et à la Santé. — 19 h.: Variétés de Paris. — 19 h. 30: Inf. — 19 h. 45: Disques. — 20 h.: Théâtre: « Le Soulier de Satin », de Paul Claudel. — 21 h.: 30: Inf. — 21 h. 45: Chronique de J. Finaud, Britannier rapatrié. — 21 h. 50: Concert par l'orch. de Vichy. — 23 h.: Inf. — 24 h.: Fin des émissions.

VENDREDI 1^{er} MAI. — 6 h. 30: Inf. — 6 h. 40: Musique symphonique. — 6 h. 50: Musique militaire. — 7 h.: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 10: Quelques chants lyriques. — 7 h. 20: Émission de la famille française. — 7 h. 30: Inf. — 7 h. 40: Cinq minutes avec les grands musiciens. — 7 h. 45: La famille Bontemps. — 8 h.: Gymnastique. — 8 h. 10: Musique de chambre. — 8 h. 15: Promenade musicale au temps de nos grands maîtres. — 8 h. 55: L'heure de l'éducation nationale. — 9 h.: 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: A l'aide des réfugiés. — 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. — 11 h.: 30: Concert par l'Orchestre de Lyon. — 12 h.: 20: En feuilletant Radio-National. — 12 h. 30: Inf. — 12 h. 42: La Légion des Combattants vous parle. — 12 h. 47: Soliste. — 13 h.: Variétés de Paris. — 13 h. 30: Inf. — 13 h. 40: Variétés de Paris. — 13 h. 45: L'air du Morécho. — 14 h.: 10: Mélodies, par M. Michel Leduc. — 14 h. 25: Suite du concert par la Musique de l'Armée de la Flotte. — 15 h.: Disques. — 15 h. 40: Fred Adison et son orchestre. — 16 h.: 15: Émission littéraire. — 16 h. 45: Musique de chambre. — 17 h.: 40: Disques. — 18 h.: 15: Musique légère. — 18 h. 30: Rubrique du Ministère de l'Agriculture. — 18 h. 35: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Actualités. — 18 h. 55: Une chanson va naître. Concours organisé par le Secrétariat d'État à la Famille et à la Santé. — 19 h.: Variétés de Paris. — 19 h. 30: Inf. — 19 h. 45: Disques. — 20 h.: Théâtre: « Le Soulier de Satin » (III), de Paul Claudel. — 21 h.: 30: Inf. — 21 h. 45: Raportée de la Loterie Nationale. — 21 h. 55: Concert par l'Orchestre de Lyon. — 23 h.: Inf. — 23 h. 15: Disques. — 24 h.: Fin des émissions.

SAMEDI 2 MAI. — 6 h. 30: Inf. — 6 h. 40: Musique symphonique légère. — 7 h.: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 10: Quelques virtuosités instrumentales. — 7 h. 20: Radio-jeunesse. — 7 h. 30: Inf. — 7 h. 40: Cinq minutes avec les grands musiciens. — 7 h. 45: La famille Bontemps. — 8 h.: Gymnastique. — 8 h. 10: Un peu de music-hall. — 8 h. 20: Promenade musicale à travers les données anciennes. — 8 h. 30: Inf. — 8 h. 45: Quelques variétés musicales. — 8 h. 55: L'heure de l'éducation nationale. — 9 h.: 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: Cinq minutes pour la santé. — 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. — 11 h.: 30: Radio-jeunesse Actualités. — 11 h. 40: L'actualité musicale, par Daniel Lesur. — 12 h.: 30: Inf. — 12 h. 42: La Légion des Combattants vous parle. — 12 h. 47: L'air du Morécho. — 13 h.: 30: Inf. — 13 h. 40: Concert par l'Orchestre Radio-Symphonique de Paris. — 13 h. 45: Transm. de l'Opéra: « La Juive ». — 18 h.: L'actualité catholique, par le R. P. Roguet. — 18 h. 30: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Actualités. — 18 h. 55: Une chanson va naître. — 19 h.: Variétés de Paris. — 19 h. 30: Inf. — 19 h. 45: Disques. — 20 h.: Théâtre: « Le Soulier de Satin » (III), de Paul Claudel. — 21 h.: 30: Inf. — 21 h. 45: Causette de M. Philippe Henriot. — 21 h. 50: Le jazz symphonique. — 22 h.: 30: Variétés de Nice. — 23 h.: 15: Disques.

VOICI la 3^e série de photographies des douze candidates sélectionnées par les membres du jury de « Vedettes » pour être soumises au jugement des lecteurs. Nous vous rappelons qu'en votant, vous pouvez gagner un premier prix de 3.000 francs, un second prix de 1.000 francs, deux prix de 500 francs et 50 prix de 100 francs. Quant aux candidates, la gagnante recevra un prix de 5.000 francs en espèces; la concurrente placée seconde, un prix de 3.000 francs; les trois suivantes, chacune un prix de 1.000 francs; et les sept dernières du classement un prix de consolation de 500 francs. Vous trouverez une nouvelle série dans votre prochain « Vedettes ». CONSERVEZ BIEN CHACUN DES NUMEROS où paraîtra une série de photographies. Lors de la publication de la dernière série, nous donnerons une dernière fois le règlement complet du concours, et c'est seulement à ce moment que vous aurez à nous adresser votre vote. Bonne chance à tous. Qui sera Mademoiselle Vedettes 1942?

Mademoiselle VEDETTES 1942



Photos personnelles.

SON 37^e FILM

Ce n'est pas une vedette. Vous ne la verrez jamais sur un écran. Vous ne l'entendrez jamais doubler une artiste étrangère. Et pourtant, elle est assez connue pour que son nom figure au générique des films auprès du metteur en scène et de ses différents collaborateurs. Elle vient de finir son 37^e film « Opéra-musette » et commence « Rythme » avec Serge Lifar.

Suzanne de Troeye est monteuse depuis onze années, un peu par vocation car, avant de rentrer au service du Septième Art, elle était photographe-retoucheuse, puis coloria des clichés de publicité, devint peu de temps après l'assistante des metteurs en scène Jacques de Baroncelli et Jean Renoir ; enfin, elle entra chez Marcel Pagnol où, pendant cinq ans, elle monta la plupart des

films de l'auteur de « Marius » et de « Fanny » ; après la guerre, à la reprise du cinéma français, Pathé-Cinéma lui offrit un contrat. Le montage des films n'est pas un métier exclusivement féminin. Il faut surtout de l'intelligence, beaucoup de goût et une grande habitude de la pellicule. Il s'agit d'assembler, d'après le scénario et le découpage, les plans pour en faire des scènes, puis les scènes, suivant une cadence plus ou moins rapide, selon le genre du film.

Mais là ne s'arrête pas seulement le travail. En réalité, il y a deux films : la bande image et la bande son. Il faut les synchroniser et y introduire tous les effets visuels — tels que truquages, fondus enchaînés, volets, etc. — et sonores — tels que les bruits, l'ambiance et la musique — qui souvent n'ont pas été

Le métier de Suzanne de Troeye n'est pas exclusivement féminin. Il faut, surtout, connaître la pellicule dans ses moindres détails.

enregistrés au cours des prises de vues. Au fur et à mesure du montage, une projection journalière a lieu à laquelle le metteur en scène assiste, critique et donne ses directives.

La difficulté du montage réside surtout dans l'immense quantité de pellicule qu'il faut éliminer. On tourne en effet 20.000 mètres pour un film de 2^e partie d'une longueur commerciale de 1.500 à 3.000 mètres. On doit d'abord visionner toute cette pellicule, en synchroniser une partie, en extraire les meilleurs passages, etc. Il est évident que la monteuse est payée de sa peine. Elle gagne environ 1.500 à 2.000 francs par semaine. Comparez avec ce que gagne une vedette.

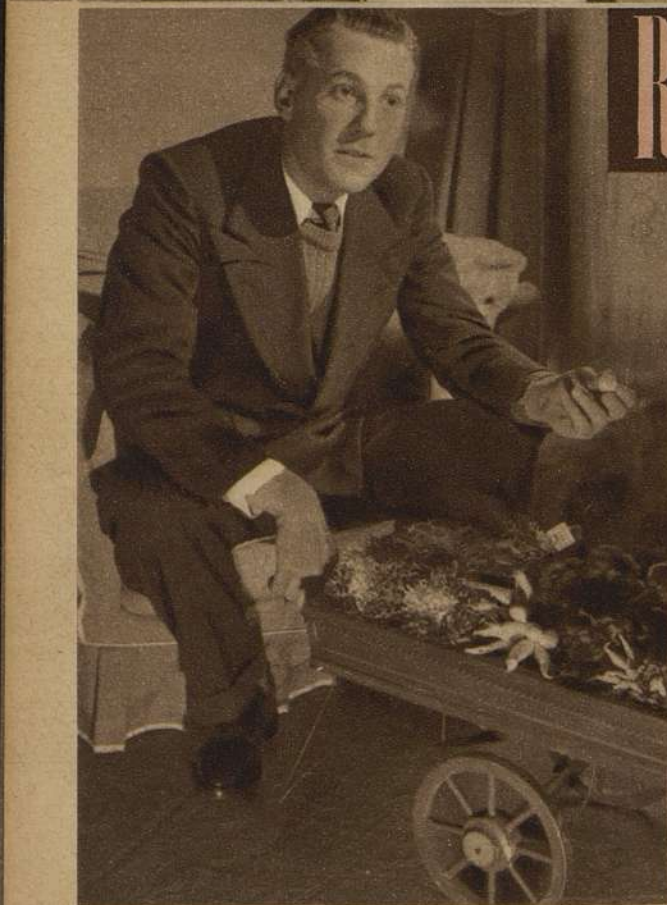
Arlette MARECHAL.

Monteuse depuis plus de onze ans, Suzanne de Troeye, toujours attentive, continue à travailler sans arrêt pour les films Pathé.

Les effets visuels, tels que les truquages, les fondus enchaînés, doivent correspondre à la bande sonore, ambiance, bruits et musique.



N'est-il pas curieux de voir Raymond Rouleau assis sur une chaise de bébé, bien sage, devant un tableau noir qui doit lui rappeler son temps d'écolier ? « Marie, je vous aime. » Françoise fait répéter son mari et se prend au sérieux. Voilà qui est irrésistible.



Photos « Vedettes » - André Dino.

RAYMOND ROULEAU - FRANÇOISE LUGAGNE ...ET LEUR VIE SECRÈTE

Depuis la plus grande vedette jusqu'au dernier rôle, chaque artiste, on le sait, a deux vies : celle au grand jour, qu'il montre, dont il fait parade, et la secrète, celle qu'il garde jalousement pour lui... Un coin chaud, reposant, pour sa fatigue de quelquefois et sa tranquillité de toujours...

J'ai voulu pénétrer dans l'intimité de Raymond Rouleau et de sa femme, Françoise Lugagne, qui se dissimulent au fond d'une villa blottie dans un jardin... Il y a dans cette manière de se cacher, de s'éloigner des gens de la ville et des bruits de la vie, quelque chose de mystérieux et de terriblement séduisant, surtout pour l'atroce curiosité qui tourmente certains journalistes...

Je n'ai pu résister à la tentation d'aller visiter chez lui un couple que j'imagine heureux. D'ailleurs, Raymond Rouleau et Françoise Lugagne se sont prêtés fort aimablement à cette incursion dans leur privé. Oui, fort aimablement. Peut-être même, en y réfléchissant, un peu trop aimablement... Ils connaissent parfaitement l'art et la manière de satisfaire aux désirs des indiscrets...

Dès mon arrivée, un valet de chambre merveilleusement stylé m'a introduit dans le salon. Il ressemblait étrangement à Casandre et j'ai surpris un sourire en coin. Ne serait-ce pas le peintre connu convoqué pour les journalistes crédules ? Je n'ai pas voulu approfondir car, bien souvent, je rencontre au hasard de mes déplacements des exemples irrésistibles de sosies.

Quand je suis entré, Raymond Rouleau et Françoise Lugagne caressaient un magnifique chat tigré :

« Regardez, me disent-ils en guise de bonjour, il est délicieux ! Et si doux ! C'est notre porte-bonheur... Il y a trois ans que

nous l'avons. Et nous sommes les seuls en France à en posséder un de cette espèce. Nous l'avons eu avec son pedigree. Il appartient à une race exotique... »

... Mais pourquoi ai-je pensé que cet animal se rapprochait étonnamment de n'importe quel chat de gouttière, par exemple celui qui vient tous les matins quêter une pâtée improbable et que des domestiques insouciables chassent sans ménagements ?...

Les deux artistes me conduisent gentiment à travers l'appartement. Ils me font faire le tour du propriétaire et les propos qu'ils échangent formeraient facilement, consciencieusement réunis, un livre étonnant et sensationnel...

Bras dessus, bras dessous, comme deux amoureux en pleine lune de miel, Raymond et Françoise montent à la nursery, leur pièce préférée, toute blanche et puérile. J'aperçois un nombre incalculable de jouets d'enfants.

— Voyez-vous, c'est toute notre jeunesse ! — Vous de Françoise : « Les poupées sont à Raymond... »

Vox de Raymond : « ... Et les soldats de plomb à Françoise. »

— Ah ! Ah ! dis-je, émerveillé, presque étonné...

Je regarde le chemin de fer électrique installé sur le parquet. Françoise et Raymond se mettent à quatre pattes et commencent à s'amuser. Je les contemple, vivement intéressé...

— Quand nous ne jouons pas sur scène, nous jouons ici, m'expliquent Françoise et Raymond.

Quel tableau adorable ! Et dire qu'il n'y a plus d'enfants ! Pourtant, j'ai supposé qu'en rentrant du théâtre, Raymond Rouleau et Françoise Lugagne avaient autre chose à faire

Nous nous sommes permis d'aller troubler, pendant quelques moments, l'exquise et pure intimité d'un couple sans histoire : Raymond Rouleau et sa femme, Françoise Lugagne. Tous deux se sont laissés gentiment photographier, comme des amoureux de province.

qu'à regarder marcher des locomotives miniatures...

Le couple s'empare d'un guignol et me confie :

— Comme nous n'avons pas de théâtre, c'est ici que nous répétons.

Françoise apparaît comme une marionnette, le visage angélique et les mains adorablement jointes. Elle donne sa scène. Son mari l'observe, rectifie parfois certaines attitudes ou lui donne savamment la réplique. A son tour, Françoise fait répéter Raymond. Il a devant lui un tableau noir où est inscrit le texte à la craie. Il déclame : « Marie, je vous aime » sur plusieurs tons différents. Françoise écoute religieusement et corrige certaines intonations à la façon d'une maîtresse d'école sévère et observatrice.

La sonnerie du téléphone retentit. La comédie restera inachevée. Raymond Rouleau répond :

— Non, Blanche n'est pas là. Olga non plus. Il raccroche. Je demande :

— Qui est Blanche et qui est Olga, Monsieur Rouleau ?

— Françoise, voyons ! Nous l'appelons toujours du nom des personnages qu'elle a créés à la scène, dans « Le Loup-Garou » et dans « Les Jours de notre vie ». Quel sera son prochain prénom ? Peut-être Françoise, mais je vous le donne sous toutes réserves.

Il est temps de prendre congé. Dehors, sous un massif de fusains, le chat tigré me cligne de l'œil, et je comprends qu'il veut dire dans son langage félin que Raymond Rouleau, Françoise Lugagne... et leur vie secrète se sont bel et bien moqués de moi.

Bertrand FABRE.



On a dit qu'il n'y avait plus d'enfants. Pourtant, Françoise et Raymond ont encore des jeux puérils.



PARIS A SA FERME

2 Urban est un vrai Parisien. Il ne s'y connaît ni en chevaux, ni en cochons, ni en poulets. Et, s'il rencontre une vache, il la salue.

3 Depuis qu'elle a été fermière dans un film, Blanchette Brunoy croit qu'elle l'est réellement. Elle sait traire, ô merveille !

4 Jeanne Boitel s'affaire à la laiterie. Les bouteilles remplies sont tout de suite capsulées hermétiquement à la machine.



1 Henri Vidal a toujours rêvé d'être cow-boy. Un cochon échappé ne lui fait pas peur. Les vaches sont tout de même plus douces.

PARIS a sa ferme, non pas une ferme d'opérette où peuvent aller se délasser les gens de la capitale, mais une ferme modèle. C'est même la seule de la région parisienne qui soit placée sous le contrôle officiel. Celui-ci est exercé par les services compétents de la Préfecture de Police sur les animaux qui sont examinés par des vétérinaires et sur le lait qui est analysé au point de vue qualité par les services sanitaires.

Le lait est destiné aux nourrissons et aux vieillards, ainsi qu'aux malades. On ne le délivre qu'aux porteurs de bons délivrés par la mairie. Il provient de vaches hollandaises, normandes et flamandes, bêtes splendides choisies avec soin. Pour le tenir à l'abri de toute corruption, ce lait est mis en bouteilles immédiatement après la traite, les bouteilles ayant été au préalable lavées par de l'eau antiseptique qui est pulvérisée à l'intérieur. Après avoir été remplies, les bouteilles sont tout de suite capsulées hermétiquement par une machine spéciale. Elles sont placées ensuite dans les appareils de réfrigération qui amènent la température du lait de 37° à quelques degrés au-dessous de zéro, maintenant, par un dispositif ingénieux, cette température constante.

La Ferme est située dans le Bois de Boulogne, à deux pas de la porte de Neuilly, sous les frondaisons du jardin d'Acclimatation. L'entrée des bâtiments qui contiennent les écuries, la laiterie, la porcherie, est juste

à côté d'un manège de chevaux de bois où les enfants viennent s'ébattre.

C'est M. Sorin, son directeur, qui vient de la remettre en activité, grâce à M. Hertel, directeur du Jardin d'Acclimatation, de son conseil d'administration, des services d'hygiène et des services vétérinaires de la Préfecture de Police, de M. Schmeltz, directeur de l'hippodrome de Longchamp et des commissaires de la Société, qui ont permis d'assurer en partie l'alimentation en fourrages des animaux dans toutes les prairies du champ de courses. Il a fallu beaucoup de bonne volonté, en effet, et l'esprit de décision de M. Sorin, pour que vive cette ferme modèle unique à Paris.

Peu de gens connaissent son existence. Cependant, elle reçoit de temps en temps des visites. Ainsi, l'autre jour, quatre acteurs s'y rendaient de bon matin : Jeanne Boitel, blonde et svelte, échappée de « Passionnement », Blanchette Brunoy, qui, à l'Œuvre, est chaque soir l'interprète de Crommelynck dans « Une femme qu'a le cœur trop petit », Henri Vidal, nouvelle vedette que nous a révélé « Montmartre-sur-Seine » et qui joue actuellement au théâtre Saint-Georges une pièce dont le titre semble fait pour lui, « Jeunesse », enfin, Urban, comique subtil et plein de verve, qui vient de triompher dans « Ça va papa ».

Ils avaient ensemble projeté de vivre une matinée à la campagne, de respirer l'odeur saine du fumier, de travailler de leurs mains.

8 Du haut de cette charrette à foin, Urban et Henri Vidal contemplant la ferme du Jardin d'Acclimatation, la seule ferme modèle de Paris.



Mais comment se faire embaucher ? Le directeur, fervent de théâtre, les connaissait bien. Il leur fit parcourir la ferme et le hasard les servit.

Un cochon s'étant échappé, Henri Vidal, dont le rêve est d'être cow-boy, le prit à la course et le captura sans lasso. Pour l'immobiliser, il ne trouva rien de mieux que de monter dessus.

Blanchette, dans un film, avait été fermière. Elle proposa de traire une vache et s'en tira fort bien. La bête, ramenée du pré voisin, se montra tout juste assez rétive pour qu'elle se couvrit de gloire sous les yeux d'Urban, resté prudemment en arrière. Cependant, chacun le constata, la courageuse vedette avait peur des poules. Quand elle fut chargée de leur distribuer le grain, elle poussait de tels cris chaque fois qu'un volatile s'approchait d'elle, que les poules effrayées se réfugiaient dans leurs cages.

Jeanne Boitel, ayant revêtu la combinaison blanche des manipulatrices, s'affairait à la laiterie. Cependant, elle participait à la corvée de fumier, tout comme les autres... les trois autres, entendons-nous bien, Urban se contentant de leur apporter son appui moral.

Lâchées dans la cour, les visiteuses ne tenaient plus en place. Rien ne les rebutait. Elles voulaient s'attaquer aux travaux les plus lourds.

On vit ainsi Blanchette Brunoy apprendre à fendre du bois, Jeanne Boitel à décharger le fourrage et Urban, enfin décidé à faire quelque chose, passer un tablier qui lui donnait l'air resplendissant qu'avaient les bouchers d'avant-guerre. Cela parut lui suffire comme effort, car, aussitôt après, il s'en fut s'étendre sur un tas de bois où il s'endormit du sommeil du juste. Il ne se réveilla qu'une heure après en entendant le bruit d'un liquide qui tombait dans les verres. Il ouvrit un oeil :

— Du lait, s'extasia-t-il !

Chacun en eut sa part comme récompense de son travail.

Puis nos quatre vedettes, quittant la Ferme, reprirent le chemin de Paris. Henri Vidal allait retourner au Théâtre Edouard VII pour y jouer « Jeunesse » ; Blanchette Brunoy vers l'Œuvre ; Urban aux Nouveautés et Jeanne Boitel à Marigny.

Michèle NICOLAI.



5 L'odeur du fumier est saine. Urban seul fait le dégoûté. « Voyons », se moque Henri Vidal, « ça vaut quand même mieux que l'odeur du métro. »

6 Rien ne rebute Blanchette Brunoy. Elle veut s'attaquer aux lourds travaux. C'est ainsi qu'on la vit fendre du bois.

7 Non, ce n'est pas couchés dans le foin que l'on goûte un repos bien gagné, mais étendus sur des rondins plus moelleux.

LE THÉÂTRE D'ÉTAT DE MUNICH

*à la comédie
française*

APRÈS la création en France de l'« Iphigénie » de Goethe, jouée dans la traduction de M. Pierre du Colombier par Mary Marquet, Yonnel, Maurice Donneaud, Louis Seigner et Georges Marchal, le Théâtre d'Etat de Munich est venu donner à Paris deux représentations exceptionnelles de la tragédie de Goethe, à la Comédie-Française.

C'est la grande tragédienne allemande Anne Kersten qui joue le rôle écrasant d'Iphigénie. Cette belle artiste, au masque tragique, semble la parfaite interprète des œuvres généreuses d'une grandeur antique. Aucune artiste ne peut mieux mettre en valeur le caractère de la fille des Tantalides, de la sœur d'Oreste, qui s'immole pour une grande cause et dont la force intérieure s'épanouit parce qu'elle accepte, en même temps qu'elle le subit, son destin. Dans une situation exceptionnellement dramatique et d'une intensité croissante, Mary Marquet, l'interprète française, et Anne Kersten, l'interprète allemande, ont reflété dans leur jeu les caractères distinctifs de l'esprit latin et german. Les spectateurs, qui ont eu la chance d'applaudir ces deux tragédiennes, dans la même pièce, sur la même scène et à quelques jours d'intervalle, ont pu faire des rapprochements très intéressants, tant au point de vue psychologique qu'artistique.

Les représentations du Théâtre d'Etat de Munich ont montré, ici, à Paris, dans un très beau décor, un bel exemple de l'art théâtral allemand, qui a su, en modernisant la présentation grâce à l'excellente mise en scène d'Albert Fischel, donner une vie nouvelle à la tragédie classique allemande.

Autour d'Anne Kersten, les comédiens allemands furent très applaudis d'un public de lettrés qui connaissait de Goethe autre chose que « Faust » et « Werther » et qui semblait surpris que l'« Iphigénie » ait dû attendre jusqu'à cette saison pour être créée sur une scène française.

Jean LAURENT.

Anne Kersten, la grande tragédienne allemande qui a joué l'« Iphigénie » de Goethe, chez Molière



Lors de la visite des studios de la Bavaria, Albert Préjean fait la connaissance d'Irene de Meyendorff et de Winni Markus.

ALBERT PRÉJEAN. Je connais Berlin depuis fort longtemps avant la guerre, pour y être allé plusieurs fois afin d'y tourner des films. C'est vous dire que j'y connais beaucoup de monde. Aussi quelle a été ma joie de retrouver là-bas tous les artistes allemands qui sont mes amis. Les trois jours que nous avons passés à Berlin ont été fort bien employés. Nous avons été invités à dîner chez le Dr Goebbels et la plupart des grandes vedettes de la U.F.A. et de la Tobis étaient présentes à cette réception. Nous avons assisté à la première de « Premier rendez-vous » au Marmorhaus. Danielle Darrieux et le film ont été chaleureusement applaudis. Nous avons visité les principaux studios berlinois, qui sont tous des ruches laborieuses. Nous avons assisté à des expériences de télévision. Les Allemands, dans ce domaine, ont fait de sérieux progrès. Partout nous avons reçu l'accueil le plus cordial. Que ce soit dans les salles de spectacles ou même dans la rue, les gens que nous rencontrions n'ont cessé de nous manifester leur sympathie. Je garde de ce voyage le souvenir le meilleur.

VIVIANE ROMANCE. Nous sommes restés cinq jours à Munich, cinq belles journées de printemps durant lesquelles nous sommes allés aux studios de la Bavaria, où nous avons retrouvé le décor de la rue du petit village français qui avait servi pour « Les Gens du Voyage ». Nous avons assisté à Munich, une excursion à Garbsen, où nous avons retrouvé G.W. Pabst, qui préparait un film. Avec lui, j'ai évoqué le temps où je tournais sous sa direction, à Paris, « L'Esclave Blanche ». Nous avons fait, durant notre séjour à Munich, une excursion à Garbsen, la célèbre station de sports d'hiver. Un soir, les artistes de la ville nous ont invités à leur club et nous avons en notre honneur une représentation théâtrale. Chacun d'eux fit un numéro improvisé. C'était merveilleux et les attentions qu'ils nous témoignèrent nous touchèrent infiniment. L'un d'eux, par exemple, avait tenu à apprendre spécialement pour nous « Au temps des cerises » en français. La Bavière, toute baignée de soleil, nous parut un paysage de conte de fées. J'espère pouvoir y retourner et m'y attarder plus longtemps.

RENE DARY. La première fois que je suis allé à Vienne, c'était en 1913. J'étais, vous vous en doutez, un bien jeune garçonnet. Tout dans la capitale de l'empire fut enchanté. Une réception fut donnée en notre honneur dans les studios de la Wien Film, et les principaux artistes autrichiens, en tête desquels se trouvait Willy Forst, vinrent nous souhaiter une amicale bienvenue. Nous avons un soir assisté à l'Opéra à une représentation de gala de « La Chauve-Souris ». Nous étions dans la loge de l'Empereur et Richard Strauss avait tenu, en notre honneur, à diriger lui-même l'orchestre. Ce fut une soirée inoubliable. Une autre fois, nous allâmes excursionner à Baden-Baden, la célèbre ville d'eaux. Comme mes camarades, je reviens de beaucoup d'excursions en Allemagne avec beaucoup de souvenirs. Celui qui domine, parmi tous les autres, c'est d'avoir vécu des heures merveilleuses, d'avoir rencontré partout un accueil chaleureux, non pas parce que nous étions artistes de cinéma, mais parce que nous étions Français. Oui, mes camarades et moi, nous avons fait un beau voyage.

Vedettes INTERNATIONALES

Invitées par le Dr Carl Frœlich, président de l'industrie allemande du film, six vedettes françaises — et non des moindres puisqu'il s'agit de Danielle Darrieux, Viviane Romance, Junie Astor, Suzy Delair, Albert Préjean et René Dary — viennent de faire un merveilleux voyage. Elles ont, tour à tour, visité Berlin, Vienne et Munich, et ont rapporté de leur randonnée un magnifique souvenir. En même temps que ces artistes de cinéma, des vedettes françaises en Allemagne, où ils allaient faisant une ville pour distraire les ouvriers français travaillant outre-Rhin. Leur voyage, à eux aussi, fut merveilleux. « Vedettes » a demandé à plusieurs de ces voyageurs de lui confier leurs impressions. Albert Préjean, Viviane Romance et René Dary nous ont donné quelques lignes relevées dans leur carnet de route. Ouvrez, en tant que membre de la troupe de music-hall, a fait de même. Et c'est pourquoi nous vous présentons ces quelques lignes écrites par quatre grands artistes de chez nous.

En compagnie de plusieurs camarades, je viens de faire en Allemagne un grand voyage. Nous sommes allés de ville en ville, nous arrêtons dans les grands centres pour apporter un peu de distraction aux ouvriers français qui travaillent outre-Rhin. Partout, nous avons reçu, tant de la part des autorités allemandes que de celle de nos compatriotes, un accueil enthousiaste. Mes camarades et moi, nous nous sommes efforcés de distraire le plus possible ceux qui avaient attendu notre visite avec impatience. Ainsi, de Berlin, qui était le point de départ de notre randonnée, nous avons successivement visité, au cours de deux mois de randonnée, des villes extrêmement différentes les unes des autres. Nos déplacements furent effectués, soit par le train, soit en autocar. En certains endroits, comme par exemple à Sorau, nous avons été immobilisés par la neige pendant plusieurs heures. Mais ce fut là un des multiples petits aïeux qui ajoutèrent au pittoresque du voyage. Un jour, la réception que nous firent nos amis fut extraordinaire. Ils avaient offert aux artistes femmes des beefsteaks pommes frites et étaient en papier et, aux artistes hommes, d'authentiques voltiigeurs.

Ce voyage fut merveilleux. Mes camarades Véro, et Johnny, les sœurs Boyer, Raydler, Jacques pas de siôt, Kergof et moi-même, nous ne l'oublierons pas de siôt.

OUVRARD.

Au cours de la visite des studios de Neubabelsberg, Danielle Darrieux bavarda joyeusement avec Brigitte Horney.



Toujours à la Bavaria, Viviane Romance retrouve G.W. Pabst, avec qui elle tourna « L'Esclave Blanche ».



Suzy Delair, Viviane Romance, René Dary, Junie Astor visitent le parc du château de Sans-Souci à Potsdam.



Façade du Marmorhaus, un grand cinéma de Berlin, pour la première de « Premier Rendez-vous ».

Photos Hans Hott U.F.A. et Bavaria.

A L'OPÉRA PALESTRINA

DE H. PFITZNER

PFITZNER est, avec R. Strauss, l'un des compositeurs les plus marquants de l'école allemande contemporaine. Il n'en est que plus surprenant de constater combien son œuvre est méconnue en France, alors qu'elle jouit dans les autres pays d'une estimable réputation. Actuellement âgé de 73 ans, il occupe une place prépondérante dans la vie musicale allemande de ce début de siècle par ses œuvres autant que par les fonctions éminentes qu'il a assumées dans les théâtres et conservatoires de son pays.

Cependant, parmi ses œuvres nombreuses et variées, « Palestrina » fait figure de symbole, car à travers l'apparence du sujet historique que cette légende dramatique met en scène, c'est tout le drame de la solitude de l'artiste en face d'un monde indifférent ou hostile à son génie qui s'y joue. Drame éternel de la création artistique auquel le choix d'un héros tel que Palestrina prête une incomparable grandeur. Le sujet en est simple : Le Concile de Trêves va condamner la polyphonie et la bannir de la liturgie chrétienne. Seul Palestrina pourrait sauver l'Art Nouveau ; mais la détresse morale où l'a plongé la mort de sa femme lui enlève toute force créatrice. Pourtant, un soir, sur l'insinuation du Maître du Passé, il sent l'inspiration revenir ; c'est alors qu'il écrit la « Messe du Pape Marcel ».

L'Art Nouveau survivra, mais lorsque chacun lui a rendu hommage, Palestrina se retrouve à nouveau seul en face de lui-même, de son orgueil et de son œuvre impérieuse. Œuvre d'une rare élévation de pensée, d'une conception noble et d'une haute sérénité, « Palestrina » a été montée à l'Opéra dans des conditions exceptionnelles qui honorent MM. Rouché et Samuel-Rousseau. C'est dans une louange anonyme qu'il faut associer toute la troupe de l'Opéra qui collabore avec ferveur à ce spectacle, sous la ferme direction musicale de M. Wetzelsberger, et dans les beaux décors de M. A. Mahnke. C. FERCHAULT.



OUVRARD



Sur les QUAIS du vieux Paris

★
Par ces premiers beaux jours, il est agréable de flâner sur les quais et de fouiller dans les boîtes des bouquinistes, de feuilleter les vieux livres poussiéreux ou de chercher, parmi les gravures anciennes et les vieilles médailles, le document rare ou l'objet de prix qui s'y est égaré. L'autre après-midi, alors que le soleil brillait de tous ses éclats et que les branches des arbres commencent à se couvrir de verts bourgeons, nous sommes allés faire un petit tour aux abords de la place Saint-Michel et de l'Institut, et quelle a été notre surprise en rencontrant un groupe joyeux qui avait eu la même idée que nous ! C'étaient cinq vedettes de cinéma. Il y avait René Génin, qui venait juste de terminer « La Loi du Printemps » ; Katia Lova, que l'on vit dans « Le Révolté », « La Vie est magnifique », et qui va bientôt commencer « Turquoise » sous la direction de Walter Kappas ; François Périer, qui joue actuellement « Une jeune fille savait » aux Bouffes-Parisiens et qui sera le partenaire de Juliette Faber dans « Mariage d'Amour », le prochain film de Henri Decoin ; Aline Carola, que l'on vit dans « Cortacelha » et qui est la partenaire de René Dory dans « Le Chemin du Cœur » et, enfin, Solange Delporte, une des sept jeunes filles de la maison.

Alors nous nous sommes joint à ces charmantes vedettes, nous avons flâné avec elles, découvrant ainsi les goûts et les préférences de chacun. Ainsi, nous avons appris que Katia Lova aime les romans policiers. Dans un étalage, elle a découvert une vingtaine de « Masque », elles les ont aussitôt achetés et, les bras encombrés, elle a continué sa promenade. Aline Carola a des goûts plus modestes. Elle préfère à toute autre lecture celle des « Nick Carter » et des « Buffalo Bill », tandis que Solange Delporte, qui n'a pas de goût bien défini, s'intéresse plutôt aux auteurs tels que Jean Giono, Paul Morand, Jean Giraudoux ou Marcel Achard.

Du côté hommes, René Génin furette dans les éventaires des bouquinistes, à la recherche de vieux mélodrames et des livrets des opérettes du milieu du siècle dernier. François Périer a des goûts aventureux. Après s'être attardé à contempler de vieilles médailles, il a découvert des gravures représentant des paysages lointains, des voiliures voguant en pleine mer, des scènes exotiques aux dessins naïfs, aux couleurs vives.

Soudain, nos cinq artistes firent une rencontre imprévue. L'un des bouquinistes n'était autre qu'un ancien chasseur d'images, Le Noon, en effet, avant de se fixer aux abords du Pont-Neuf, avait bourlingué à travers le monde, tournant de grands reportages en Chine, en Afrique et en Amérique du Nord. Il vend sur les quais des tas d'objets qu'il a rapportés de ses voyages. Et nos cinq vedettes ont été pour lui d'intéressants clients.

George FRONVAL.

QUOI de neuf ?

★ Louise Carletti fêtait ses vingt ans le mois dernier. Il y a quelques jours, une autre artiste, la jeune Josette Daydé conviait tous ses amis à un grand cocktail donné chez elle à l'occasion de ses dix-neuf ans. Brillant anniversaire où l'on remarquait entre autres : M. Sandrini, Mme Charles Spack, Monique Powell, Jacqueline Cadet, Blanche Barly, Georges Guétary, Yvette Dolvia, Solange Delporte, etc...

★ Régina Camier donnera un récital, « De Ronsard à Verlaine », pour le Secours National, au profit des prisonniers, à Saint-Cloud, le dimanche 26 avril, en matinée, avec le concours de Jean-Claude, Pierre Dargout et Pierre Viala. Les commentaires des poèmes seront dits par notre collaborateur Jean Laurent.

★ Hugues Nann, dont on n'est pas près d'oublier les célèbres « Histoires vraies », réalisées à la radio, vient d'écrire une pièce de théâtre : « Nez de Cuir », d'après le roman de La Varenne. Ce sera sans doute Jean Marais qui interprétera le fameux héros masqué.

★ Evelynne Beaune recherche des enfants de 5 à 10 ans pour tourner dans un film. Se présenter le jeudi 30 avril, de 2 à 6 h., n° 5, villa Montcalm, Paris-18^e (3^e étage, porte à gauche).

★ Aux Bouffes-Parisiens, lundi 4 mai, en soirée, Jean Deninx de la Comédie-Française, présentera une pièce en trois actes de Mme Noëlle Verdier, « La Pension Forge », avec MM. Georges Saillard, Forget, Pierre Divoire, Bernard Bimont, Charles Texier, Christian Alers et Mmes Juliette Paroli, Hélène Petit, Raymond Devarennes et Solange Guibert. Ces jeunes comédiens sont à la recherche d'un théâtre pour y donner, entièrement monté, leur spectacle.

DANS LES Cabarets

★ **CHRISTIANE NÉRÉ « CHEZ CARRÈRE ».** Le sympathique sourire de Carrère vous accueille toujours dans son cabaret qui demeure un des plus élégants des Champs-Élysées... La nouvelle élite aristocratique-populassière du marché noir préfère les boîtes de nuit, où elle se sent plus à son aise pour trinquer « à la bonne volonté »...

Le programme actuel est excellent : Jean-Pierre Dariel et son orchestre, et le compositeur Alec Siniavine sont chargés de créer « le climat musical » propice aux tendres aveux, exprimés ou muets.

Toute la poésie des îles chante dans la voix de Choucroune, une chanteuse haïtienne qui possède une voix chaude et nuancée. Enfin, la vedette de chez Carrère est Christiane Néré, qui semble encore plus à sa place aux Champs-Élysées que chez Suzy Solidor, dont elle fut pendant des années le « bibelot-maison ». Christiane Néré a composé un tour de chant qui évolue sur deux notes : la fantaisie et le charme. Elle semble ne prendre jamais tout à fait au sérieux les chansons qu'elle interprète : « Les petits nains », « Le petit cochon en pain d'épices » et sa dernière création : « L'âge ingrat »... Personne ne chante d'une façon plus exquise ce petit chef-d'œuvre de grâce bien française : « Je tire ma révérence ».

Jean LAURENT.

Il n'y a pas de plus grand chef-d'œuvre qu'un bel enfant, beau physiquement et moralement.

COURRIER DE VEDETTES

★ **UN LECTEUR.** — J'ai pris l'habitude de ne dire jamais l'âge d'une personne quelle qu'elle soit ou de donner son adresse. Donc, essayez de joindre Gabriel Farguette en frappant à une autre porte, plus discrète.

★ **NADEGE.** — Le meilleur moyen pour obtenir la photo du chien Rintintin est de la demander à son maître, Teddy Michaud. Mais je ne pense pas que la brave bête ait la possibilité de vous dédicacer son portrait !

★ **BEL AMICALEMENT.** — Pourquoi me plaignez-vous ? Parce que je suis l'ami des femmes et l'ennemi des hommes ? En êtes-vous sûre ? En tout cas, j'aime mieux ça que le contraire. Mille regrets : je ne suis pas autorisé à insérer des annonces dans ce courrier. J'ai transmis votre demande à une agence matrimoniale. On vous écrira. Mais, surtout, n'oubliez pas : laissez votre photo !

★ **JEAN PAQUISTE.** — Nous avons publié un article sur Jean Paqui dans nos premiers numéros. Feuilletez la collection et votre curiosité sera satisfaite.

★ **DIAMANT NOIR.** — Oui, Aimé Barelli est le swing-compagnon de Lucienne Delyle.

Alix Combelle sera ravi de vous envoyer sa photo.

★ **VIVE TRENET.** — Que diable ! Pourquoi voulez-vous que « Vedettes » publie les souvenirs de Charles Trenet ? Quels souvenirs ? Attendez qu'il soit devenu au moins quinquagénaire pour lire ses mémoires ! Trenet est né au mois de juin.

★ **GRAND AMI.** — Julien a été très sensible à votre preuve de sympathie. Quant à Jean Laurent, c'est un garçon charmant, jeune et blond, spirituel et intelligent. La place me manque pour rendre hommage à toutes ses qualités. Je regrette infiniment de ne pas pouvoir vous parler de lui davantage. Son activité est brillante, sa plume agréable et ses critiques sont intéressantes. Ecrivez-lui. Il se fera un plaisir de vous envoyer sa photo.

★ **UNE FIGURANTE.** — Je ne suis pas qualifié pour vous dire tout le bien et tout le mal que je pense de votre scénario.

Cependant, je vous conseille de tenter votre chance et de vous adresser à une maison de production cinématographique.

Vedettes

L'hebdomadaire du théâtre, de la vie parisienne et du cinéma ★ Paraît le Samedi

Directeur : ROBERT RÉGAMÉY
Rédacteur en Chef : A.-M. JULIEN
Secr. de la Rédaction : BERTRAND FABRE

22, RUE PAUQUET — PARIS-XVI^e
Téléphone : Direction-Administration :
Passy 28-98 ; Rédact. : Passy 18-97 ;
Publicité : Kléber 93-17

Chèques postaux : Paris 1790-33

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Un an (52 numéros) : 180 fr.
6 mois (26 —) : 95 fr.

La présentation de « Vedettes » est réalisée par J. ROBICHON et G. JALOU

Flânant sur les quais, Katia Lova, Aline Carola, Solange Delporte, René Génin et François Périer ont découvert, dans l'éventaire d'un bouquiniste, des livres intéressants.

- 1 Numismate émérite, François Périer contemple une collection de vieilles médailles. Va-t-il faire une acquisition ?
- 2 Une rencontre. Le Noon, qui fut chasseur d'images, montre à nos vedettes une ombrelle qu'il a rapportée de Chine.
- 3 Le Père Noël ! On disait qu'on l'avait assassiné. Aline Carola et Solange Delporte sont-elles en présence d'un fantôme ?
- 4 Aline Carola a trouvé un roman policier des plus captivants. Elle l'a acheté et en a commencé aussitôt la lecture.
- 5 René Génin examine une planche montrant les pavillons des anciennes marines. François Périer va se rendre acquéreur.

Photos Lido



ANNIE EN CHEMIN DE FER



*E'un tient son journal à l'envers,
L'autre est assis tout de travers,
Et tous ont le cœur en folie :
La dame est seule... et si jolie !*

Car une jolie blonde devient une blonde adorable avec le "Vénitien" de GEMEY ! Et le mot "métamorphose" n'est plus une image poétique, mais une troublante réalité pour les femmes qui ont "découvert" le maquillage GEMEY !

Toute femme, avec un peu d'habileté et les fards GEMEY, peut modifier son visage, en faire oublier les imperfections, dégager sa beauté idéale et même la recréer. De qualité inégalable, les fards crèmes et les fards compacts GEMEY se distinguent par la délicatesse de leurs 14 coloris « vivants ». Le rouge à lèvres GEMEY, d'une innocuité absolue, tient vraiment et s'harmonise parfaitement avec les fards. La poudre GEMEY, présentée également en 14 nuances, est la plus fine, la plus légère, la plus « féminine » des poudres de beauté.

Gemey

la maquillage des jolies femmes

CRÉATION
RICHARD HUDNUT
20, RUE DE LA PAIX — PARIS



MAUVAIS
ESTOMAC **Poudre DOPS**
TOUTES PHARMACIES

Le bon numéro...

...ne coûte pas, à la Loterie, plus cher que les autres. Et vous avez, autant que personne, le droit d'espérer le trouver.

LES
DÉLICIEUX COSTUMES DE
LA CHARMANTE REVUE
"PARIS FREDONNE"
AUX OPTIMISTES
SONT SIGNÉS
JEANNE SAUNAL

**Apprenez le
DESSIN ANIMÉ**

● Si vous aimez à la fois le dessin et le cinéma hâtez-vous d'apprendre la curieuse technique du DESSIN ANIMÉ en suivant le cours par correspondance que vient de créer la jeune et célèbre école du "Dessin Facile". Dans quelques mois vous serez capable de réaliser votre premier film. Le matériel spécial vous sera fourni avec les cours. Vous trouverez dans cet art neuf auquel vos goûts vous préparent, une distraction passionnante et peut-être... une carrière d'avenir.

Demandez la BROCHURE GRATUITE V. 5 au
"DESSIN FACILE", 11, rue Keppler, PARIS (16^e)

BON
pour une
NOTICE
GRATUITE
V. 5

BON pour 2 fauteuils gratuits réservés aux lecteurs, lectrices de "VEDETTES" pour les Galas des STUDIO NOËL. S'inscrire le Samedi, 11, Fg. Saint-Martin. - Bot. 81-18.

pour les soins intimes
de la femme
GYRALDOSE



POUR LA TOILETTE DE VOTRE CHIEN, UNE SEULE ADRESSE :
"TOUT POUR LE CHIEN" 6, rue de Moscou. - Eur. 41-79
TOILETTAGES par SPÉCIALISTES RÉPUTÉS
TOUS ACCESSOIRES

Autour de L'ECRAN

★

★ **JEUDI.** « Le Songe de Butterfly » est le premier film italien inspiré des œuvres de Giacomo Puccini que l'on nous présente ; mais toutes les partitions du fameux « maestro » sont en train d'y passer, et l'on conçoit que les publics d'Italie ne se lassent pas d'écouter, même à l'écran, les airs du compositeur qui demeure leur préféré. Ainsi, nous verrons « Manon Lescaut » (puisque Puccini en a fait une, lui aussi) avec Alida Valli et Vittorio de Sica dans les rôles principaux, et peut-être nous présentera-t-on cette « Tosca », qui est la première bande, sauf erreur, tournée par Michel Simon dans les studios de Rome. Y chanterait-il, par hasard ? En outre, on mettrait bientôt en chantier, dans la Péninsule, une « Vie de Bohème », projet auquel l'un de nos metteurs en scène de premier plan s'intéresserait fort...

★ **VENDREDI.** Grand apéritif en l'honneur de la presse et des amis du cinématographe dans le studio où Roland Tual poursuit la réalisation du « Lit à colonnes » ; et c'est la cohue dans le grand décor, dont la maquette, de Stosskoff, a été primée au concours institué par « Comedia » et les producteurs du film. Nous nous trouvons dans un café de province, en 1880. Que la vie devait être belle, en province, voilà soixante-deux ans ! Je doute qu'on trouve, même à Paris, un établissement public aussi grandiose, aux dimensions d'un hall de gare ! Ne me parlez pas des banquettes de moleskine usées, de la caissière triste et décorative à sa caisse, de la morne atmosphère de la province. Un poète a passé par là : pour s'en convaincre, il suffit de regarder la toilette provocante de Mila Parély, le regard démoniaque de Fernand Ledoux, le sourire si blond d'Odette Joyeux...

★ **SAMEDI.** Des nouvelles de Charles Spaak, installé à Amboise, avec Albert Valentin ; ils achèvent le scénario de leur prochain film, une histoire de gars de la marine. Et ils ne se laissent guère distraire de leur travail. Il est même plus que probable qu'ils



Photo Studio Harcourt.

Repos... détente entre deux films. Aline Carola, après « Le Chemin du Cœur », reprendra bientôt le chemin du studio pour y tourner « 8 Hommes dans un Château ».

L'ACTUALITÉ THÉÂTRALE

★
AU THÉÂTRE EDOUARD-VII :
« JEUNESSE ».

C'est une pièce pour l'Odéon ou pour le théâtre municipal de Bar-le-Duc, c'est-à-dire un mélange de verveine et de camomille, qui date encore plus que le théâtre de Porto-Riche.

En voyant « Jeunesse », chaque spectateur peut se croire auteur dramatique, car il n'aura guère de mal à deviner l'enchaînement classique des scènes : l'intrigue, qui oppose deux générations : le père et le fils — amoureux de la même jeune fille — conclut — on s'en serait douté — à la défaite sentimentale de l'homme de cinquante ans. Car la belle jeune fille admire le grand Maître de la musique moderne, mais c'est son fils qu'elle désire, la petite coquine. Et le vieux Don Juan, « blessé dans son amour-propre et meurt dans son cœur », est bien content de reprendre sa vieille femme légitime, jalouse comme une tigresse, qui guette avec impatience la décrépitude et la vieillesse de son mari, pour être sûre de ne plus être trompée et d'avoir le grand homme tout à elle... C'est une manière de parler... Constant Remy, qui n'est pas physiquement le personnage du vieux beau séducteur, joue avec le maximum d'intensité et de sincérité. Marie Ventura interprète le rôle de la mère d'une façon théâtrale et larmoyante, qui semble une parodie du style Comédie-Française.

Et Henry Vidal, qui débute au théâtre, apporte sur scène une présence et une spontanéité d'une vraie jeunesse. Mais cette bouffée d'air pur ne suffit pas à rajeunir ce vieux théâtre, aussi poussiéreux qu'un roman de Paul Bourget.

★
AU THÉÂTRE HEBERTOT :
« LES DIEUX DE LA NUIT »

M. Charles de Peyret-Chappuis est un homme de théâtre incontestable, avec tout ce que cette expression comporte de qualités et de défauts : il sait construire une pièce, ménager un effet, monter le rythme d'une scène, écrire un dialogue vigoureux et même virulent, et camper des personnages haineux, qui se jettent des bols de vinol au visage... Bref, c'est un auteur

ont oublié la belote, cette occupation importante à laquelle ils consacrent le meilleur de leur temps (le cinéma, c'est pour les loisirs). Mais, dans le bar de la rue du Colisée, où le scénariste et le metteur en scène donnent, d'habitude, le spectacle de leur belote acharnée, tragiques et silencieux, leurs partenaires ont dû leur donner des successeurs : l'intérêt est peut-être tenu par Jean Boyer, par Morskoï, par René Barberis... Et sans doute, à l'heure où les affaires cessent, Raoul Ploquin, directeur responsable du cinématographe français, y va faire un tour et jeter un regard distrait sur cette partie, qui dure depuis les débuts du septième art en France.

★ **DIMANCHE.** A la campagne, je regarde Vickie Verlay jouer au croquet, d'un air appliqué. Elle ressemble et ne ressemble pas à Louise Carletti : celle-ci, menue et pointue, a les gestes, l'adresse, l'esprit d'une miraculeuse poupée aux articulations précises ; Vickie Verlay, aussi menue, presque aussi pointue, paraît avoir plus de charme et d'abandon. Elle a débuté à l'écran dans « Le Moussaillon » ; dans quelques jours, on va la revoir dans un grand cinéma des Champs-Élysées, mais devant l'écran, cette fois-ci, faisant équipe avec son frère et se livrant à des danses acrobatiques. Mais on n'est pas grand devin en ajoutant qu'on la reverra, bientôt, à l'écran...

★ **LUNDI.** « Le Journal tombe à cinq heures », de O.-P. Gilbert, dont Georges Lacombe a achevé récemment la réalisation, avait été, primitivement, une pièce radiophonique, que Radio-Paris avait présentée avec succès. Maintenant que le film est achevé et, ainsi que cela arrive, point tout

qui connaît admirablement son métier, mais ce n'est pas un poète... Et quand il s'attaque aux héros de la mythologie, il fait fausse route. Car il est désagréable d'entendre les déesses et les dieux parler comme des lingères ou des plongeurs... Et malgré de fort beaux décors de Nicolas Kryevsky, et les costumes somptueux de Marie-Hélène Dasté, on a l'impression de voir Phédre et Thésée entrer par l'escalier de service.

Je ne reproche pas à M. Charles de Peyret-Chappuis d'avoir été tenté par le drame de Phédre, qui n'appartient pas à Racine, puisqu'avant lui Sophocle et Euripide — et après lui de nombreux auteurs plus modestes — ont traité avec plus ou moins de bonheur ce sujet. Mais j'en veux à l'auteur de « Phédre », d'avoir fait une caricature de « Phédre », qui envoie des lettres anonymes comme une bourgeoise jalouse du boulevard Saint-Denis, et d'avoir bousculé la mythologie avec un peu trop de désinvolture : Hippolyte n'a jamais été le fils d'Ariane et le neveu de Phédre... Est-ce pour que sa pièce passe à la censure que l'auteur a appelé les héros de son mélo bourgeois : Phédre, Aricie, Thésée, Hippolyte ? Car voici le mot lâché : une tragédie sans poésie est un mélo... Je ne parle pas, bien entendu, de versification, mais d'état d'âme poétique.

La diction chantée d'Hervé accentue cette impression : on ne peut vraiment supporter ce ronronnement qu'à la Comédie-Française. Germaine Dermoz joue dans un style très théâtral, mais avec des accents si passionnés, une telle science des attitudes, et, par moments, une sincérité d'accents si bouleversante qu'elle parvient à sauver cette pièce de son ronron bourgeois. Le jeune Jacques Berthiaume bourgeois, une tête de musicien est non seulement beau comme un dieu mais il joue avec beaucoup de fraîcheur et de sincérité ce rôle d'Hippolyte de l'évite avec tact le côté Joseph désiré

Mme Putiphar.
Marie-Louise Delby (Aricie), Hélène Manson, Henri Gaultier et surtout Cécile Didier (remarquable Nourrice), ne méritent que des éloges... Jean LAUREN

à fait comme l'auteur l'eût souhaité, O.-P. Gilbert se dispose à en faire une pièce tout court. Aussi, à l'écran comme à la scène, la saison prochaine, verrons-nous la vie turbulente et pittoresque d'un grand journal d'informations, telle qu'a pu la concevoir l'un des grands reporters de ce temps.

★ **MARDI.** C'est Fernand Gravey qui sera le héros du « Capitaine Fracasse », qu'Abel Gance, pour sa rentrée dans les studios parisiens, se dispose à tourner ; Claude Vermorel, auteur du scénario avec le metteur en scène, signera les dialogues. Claude Vermorel, une tête de musicien romantique, avec un rire de Bourguignon qui serait un peu luthérien. Voilà une bonne pièce de dix ans, au moins, que nous faisons route ensemble, dans le journalisme et dans les environs du cinéma ; et j'ai toujours soupçonné le jeune auteur de « Jeanne avec nous » d'être l'une des meilleures têtes de sa génération.

★ **MERCREDI.** Jean Laurent vous parlera, mieux que je ne saurais le faire, du spectacle « On ne peut jamais dire », de Bernard Shaw, que Claude Sainval et Roland Piétri présentent au Théâtre Pigalle. Je veux seulement dire ceci : ces jeunes comédiens dans leurs ravissants costumes d'il y a quarante ans, l'autre jour au studio, les personnages du « Lit à colonnes » vêtus à la mode de 1880, ou encore les héros du « Songe de Butterfly » qui, à l'écran, évoquent les premières de Puccini et le Naples de 1905, — que faut-il conclure de ces curieuses rencontres du théâtre et du cinéma ? Peut-être, simplement, que Paul Morand s'était un peu trop hâté de condamner le « style nouille »...

Nino FRANK.

Le Kiosque se lève

Théâtres



Ambassadeurs-Alice Cocéa
Alice Cocéa, André Luguet, Sylvie
ÉCHEC A DON JUAN
de Claude-André Puget
Alice Cocéa Prémial. et mise en scène d'Alice Cocéa

A.B.C.
Tous les jours
mat. 15 h., soirée 20 h.
Location: 11 h. à 18 h. 30 et 10 attractions A. B. C.

TINO ROSSI

ATHÉNÉE

YVONNE PRINTEMPS
PIERRE FRESNAY
LOUIS SALOU
avec
MARGUERITE DEVAL

COMÉDIE EN 3 ACTES
par G. H. Clouzet

THÉÂTRE PIGALLE

On ne peut jamais dire...
*** BERNARD SHAW ***
Soirées 19 h. 15 (sauf lundi).
Matinées: Samedi, Dim. 15 h.***

A L'ATELIER

Sylvie et le Fantôme
D'ALFRED ADAM J. Dumontier

350° CHATELET

UN MERVEILLEUX SPECTACLE
VALSES DE VIENNE
Tous les jours à 19 h. 45
Matinée lundi, jeudi 14 h. 30 - Dim. 14 h.

THÉÂTRE MONT-PARNASSE-BATY
31, rue de la Galté
Tél.: DAN. 89-90

La Célestine
avec Marcelle GÉNIAT J. Darcante

PALAIS-ROYAL

En fermant les yeux
UN TRIOMPHE !



7, rue Fontaine
Tri. 44-95

BARBARINA
DES ATTRACTIONS
DU SWING

CABARET
DINERS
SPECTACLE
GUS VISEUR
et son Orchestre

CARRÈRE

THÉ - COCKTAIL - CABARET
Christiane NERE
MONA GOYA

"CHEZ ELLE"

16, rue Volney - Tél. Opé. 95-78
Colette VIVIA
SOFIA BOTENY
LA DANSEUSE BORGSMANN
LE TRIO DES QUATRE

GIPSY'S

le seul cabaret où règne la folle gaité !
Tous les soirs, à 20 heures:
"Gipsy's" en Folie
avec OLGA DALBANNE et JANEL

NOX

9, RUE CHAMPOLLION Métro: St-Michel
La traditionnelle gaité du Quartier
Latin. — Spectacle éblouissant.
Ouvert toute la nuit.
Bourgade et Guy Paris

Des Champagnes de Roi

Des Vins de la Reine
au CABARET
MONICO
66, RUE PIGALLE - TRINITÉ 57-26



SKARJINSKY présente
Le plus beau
spectacle de cabaret
DINERS et SOUPERS du
NIGHT CLUB

LEARDY VERLY
PARADISE
14, rue Fontaine (Tri. 0637)

PARIS-PARIS
Denise Gaudart
Lucienne Marnay
Pavillon de l'Élysée Anj. 85-10 et 29-50 D. Gaudart

ROYAL-SOUPERS

62, r. Pigalle Tri. 20-43
Dîners-Soupers
Nouveau Spectacle de Cabaret



Luce Bert

Cinéma

MIRAMAR

GARE MONT-PARNASSE DAN 41-02
PRINCE JEAN
avec P. RICHARD-WILLM, Aimé CLARIOND

COMÉDIE CHARMANTE

BOLERO
TRIOMPHE A

L'ERMITAGE
72, CHAMPS-ÉLYSÉES

MARIVAUX

ET MARBEUF
UN FILM PLEIN D'ENTRAIN
Le Prince Charmant
C.C.F.C. RÉALISATION DE JEAN BOYER

CINÉ MONDE

4, CHAUSSÉE D'ANTIN - PRO. 01-90
Permanent de 12 à 23 heures

La maison des 7 jeunes filles

avec JEAN TISSIER

CHEZ MARCEL DIEUDONNÉ

COCKTAIL - DINER - CABARET
"LE CORSAIRE" 14, R. MARGNAN. ELY 59-37

GALLA ET GARY
JOE BRIDGE
MADELEINE ARDY
MARCEL DIEUDONNÉ
MARIA OUESSANT
NITA PEREZ
PAULIANE LHOTTE
ROGER DANN
LES SŒURS DARDLAY

Pour les jeunes

JEUNES, PRÉPAREZ VOTRE AVENIR,
suivez les cours de l'École
du Cinéma et du Spectacle de Paris
(Directrice: Evelyne Beaune), 5, villa
Montcalm, Paris (18°). — Art dramatique,
Chant, Danses rythmiques, claquettes, mo-
dernes. Clas. d'entr. Cours par corres.

Le Cours Hélène DEGAS

(THÉÂTRE et CINÉMA)
77, Faubourg Saint-Martin
monte spectacle avec jeunes
artistes débutants.
S'adresser au Cours le DIMANCHE, de 18 à 20 heures.

COURS DE CLAQUETTES

pour amateurs et professionnels
par HOWARD VERNON
STUDIO WACKER 69, rue de Douai
Lundi 2 à 5, Mercredi 4 à 6. (Pl. Clichy)
Samedi 2 à 4 et cours du soir TRI. 47-98

DAUNOU à 20h.

Tout n'est pas noir
GROS SUCCÈS

GAITÉ-LYRIQUE

Tous les soirs à 19 h. 45 (lundi excepté)
CARNAVAL
Opéra-comique à grand spectacle de M. Henri GOUBLIER
avec ANDRÉ BAUGÉ
Matinées: jeudi, samedi, dimanche à 14 h. 30

GYMNASE

PIERRE RICHARD-WILLM dans
L'ANNEAU de SAKOUNTALA
avec NYOTA INYOKA

THÉÂTRE des MATHURINS

Marcel HERRAND & Jean MARCHAT
D'APRÈS NATURE
19 h. 30 et mardi ou PRESQUE...

LIBERTYS

5, PLACE BLANCHE - TRI. 87-42

DINERS

CABARET
PARISIEN

LE GRAND JEU

UNE MERVEILLEUSE PRODUCTION
ATOUT... SWING!
LE FANTAISISTE
Lino Carenzio
du Casino de Paris
Rentrée en France de
ROLAND DORSAY
A 20 heures 30
58, rue Pigalle. - TRI 88-00



Lino Carenzio

VOL DE NUIT

(LE BAR DES POÈTES
ET DES GENS D'ESPRIT)

YOLANDE
ROLAND-MICHEL
EDGAR
ROLAND-MICHEL
OUVERT A 12 HEURES
8, r. du Colonel-Renard
ÉTO. 41-84. Étoile-Ternes Y. Roland-Michel

VÉNUS

124, Boulevard Montparnasse
RÉOUVERTURE - 20 h. 30
FORMULE NOUVELLE, avec
Serge DHUCHET
qui chante et présente
Mony DARNY - Madeleine BALMAS
Maud BURGANE - André DELCO
et Yette DARLY
ORCHESTRE GONELLA

DERNIÈRE AVENTURE

Il y a deux films à voir...

AUBERT - PALACE CLUB DES VEDETTES

Métro: Richelieu-Drouot
26, Boul. des Italiens 2, Rue des Italiens

LA PISTE DU SUD DÉDÉ-LA-MUSIQUE

avec PIERRE RENOIR - J.-L. BARRAULT
ALBERT PRÉJEAN - RENÉ LEFÈVRE ALBERT PRÉJEAN - ANNIE VERNAY

AU COLISÉE VINGT VEDETTES

(6^e semaine)
ARLETTY, MIREILLE BALIN, LUCIEN BAROUX, RENÉ LEFÈVRE, ANDRÉ LUGUET
RAYMOND ROULEAU, JEAN TISSIER, MICHÈLE ALFA, etc.
dans un film d'YVES MIRANDE

La Femme que j'ai le plus aimée

Mise en scène de ROBERT VERNAY - Musique de MAURICE YVAIN
REGINA-DISTRIBUTION ÉCLATANT SUCCÈS !



Photo Le Studio.
EMELYN ET CORBEY, les danseurs en
vogue, qui remportent actuellement
le plus grand succès au Lido.

Les films que vous tuez voir :

Aubert Palace, 26, boul. des Italiens. Perm. 12 h. 45 à 23 h.
Balzac, 136, Ch.-Élysées. Perm. 14 à 23 h.
Berthier, 35, bd. Berthier. Sem. 20 h. 30. D. F. : 14 à 23 h.
Cinéma des Champs-Élysées, 118, Ch.-Élysées. Perm. 14 à 22 h. 30.
Cinéma Opéra, 4, Ch.-d'Antin. Perm. 12 à 23 h. OPE. 01-90.
Clichy (Le), 7, pl. Clichy. Perm. 14 à 23 h. MAR. 94-17.
Clichy Palace, 49, av. de Clichy. Perm. de 14 à 23 h.
Club des Vedettes, 2, r. des Italiens. Perm. de 14 à 23 h.
Delambre (Le), 11, r. Delambre. Perm. 14 à 23 h. DAN. 30-12.
Denfert-Rochereau.
Ermitage, 12, Ch.-Élysées. Perm. de 14 à 23 h.
Helder (Le), 34, bd. des Italiens. Perm. de 13 h. 30 à 23 h.
Lux Bastille, Perm. 14 à 23 h. DID. 79-17.
Lux Lafayette, 209, r. Lafayette. Perm. 14 à 23 h. NOR. 47-18.
Lux Rennes, 76, r. de Rennes. Perm. 14 à 23 h. LIT. 62-25.
Midi Minuit, 14, bd. Poissonnière. Perm. 12 à 23 h. PRO. 27-51.
Miramar, gare Montparnasse. Perm. 13 h. 40 à 22 h. 45. DAN. 41-02.
Napoléon, 4, av. Gde-Armée. Perm. 14 à 23 h. ETO. 41-46.
Pacific, 48, bd. de Strasbourg. Perm. 13 à 23 h. BOT. 12-18.
Régent, 113, av. de Neuilly. (Métro Sablon).
Scala, 13, bd. de Strasbourg. Perm. 14 à 23 h.
Studio Parnasse, 21, r. Bréa. Perm. 14 à 22 h. DAN. 58-00.
Ursulines, 10, r. des Ursulines. 14 h. 30 à 19 h. S. 20 h. 30.
Vivienne, 49, r. Vivienne. Perm. 14 à 23 h.

Du 22 au 28 avril

La Piste du Sud
Dernière Aventure
Le Chemin de la Liberté
L'Enfer de la Forêt Vierge
La Maison des 7 Jeunes Filles
Le Juif Suss
Histoire de rire
Fièvres (jusqu'au 24)
Mam'zelle Bonaparte
La Belle Hongroise
Boléro
Dernière Aventure
Désiré
Le jour se lève
Vacances payées
Le Moussaillon
Folles Nocturnes
Remorques
Fièvres
Ces Dames aux chapeaux verts
Désiré
Remorques
L'Empreinte du Dieu
Histoire de rire

Du 29 avril au 5 mai

La Piste du Sud
Dernière Aventure
Nous les gosses
Le Roi
La Maison des 7 Jeunes Filles
Le Pavillon brûle
Le Musicien errant
Dédé-La-Musique
L'Age d'Or
La Fin du Jour
Boléro
Dernière Aventure
Le jour se lève
Cartacalha
Si tu reviens
Nuits d'Andalousie
Prince Jean
Remorques
Croiseur Sébastopol
Histoire de rire
Histoire de rire
Remorques
Premier Rendez-vous
Les Jours heureux



Photo Studio Harcourt.
FREDDY DANIEL, le si sympathique
fantaisiste que vous pouvez applaudir
en ce moment à la Boite à Sardines.

Vedettes



BORDAS

après avoir triomphé sur toutes
les scènes de music-hall, ouvrira
prochainement un nouveau cabaret.

PHOTO STUDIO HARCOURT

TOUS LES SAMEDIS
25 AVRIL 1942 — N° 73
22, RUE PAUQUET, PARIS-16